

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 007 Un Advocat dict à sa Femme

[1573_Recrepastemps_Hui] 007 Un Advocat dict à sa Femme

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Advocat, & de sa Femme.

Incipit non modernisé Un Advocat dict à sa femme

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 007

Foliotation A3r, A3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Je la prendrois plus volentiess:
Car la depelche en seroit prompte.

¶ De Raymonde.

Il n'y a point en tout le monde,
Femme plus iuste que Raymonde,
Pourquoy? par ce qu'en tout endroit
Elle ayme à soustenir le droict.

¶ De Roger & de Catin.

Roger estoit en son clos resionny,
Qui regardoit bourgeons profiter,
Catin auoit deuers le clos ouy
Le Rossignol sus l'Aubespın chanter,
Au clos entra: puis s'en alla temtel
Le bon Roger, du combat amoureux,
Helas Catin, l'instrument vigoureux
N'ay plus, ainsi que l'auois en ma force,
Bon cueur Roger, en ce combat heureux
Le bon cheual ne deuient iamais rosse,

¶ D'un Aduocat, & de sa femme.

Vn Aduocat dict à sa femme
Sus m'amy que iouerons nous?
Si ie gaigne (ce dict la dame)

RECREATION

Vous me le ferez quatre coups,
Quatre coups? c'est couché trop gros,
Comment? seroit ieu sans pitié,
Non, non maistre tenez les tous,
(Dit le clerc) i'en suis de moytié,

D'un qui disoit que son amye
estoit perdue.

I'ay dict que m'ame est perdue
(Que i'estimois vn si grand bien)
Mais le disant i'estois bien giue
Ie m'en desdy pour moins que rien:
Car tost ou tard, vestue ou nue,
Quelqu'autre la trouuera bien.

D'un Cheualier qui presentoit dix
escuz à vne Dame, pour luy
rembourrer son bas.

N'a pas long temps qu'un gentil cheualier,
Prioit d'amours vne dame resbelle.
En luy disant, pour la prendre & lyer
Ces dix escus ie vous donne, (ah dist elle)
Ilz sont legers: par bieu ma damoyfelle.
Lors(respond-il) vn seul grain ne s'en faus
Et qu'ainsi soit(dist-il) par saint Thibaur,
Vous en pouuez vostre craincte appaiser,